

Résidences-mission 2020-2021

CLEA

Contrat Local d'Education Artistique

se déclinant TOUT AU LONG DE LA VIE



**GRAND
CALAIS**
Terres & Mers





MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION NATIONALE
DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR
ET DE LA RECHERCHE



EDITO

L'agglomération Grand Calais Terres & Mers persiste et signe en matière d'éducation culturelle et artistique en s'engageant pour trois années supplémentaires pour la mise en place d'un Contrat Local d'Education Artistique (CLEA) « tout au long de la vie ».

Depuis de nombreuses années, l'agglomération et les communes du Calaisis ont mis l'action culturelle et patrimoniale au cœur de la stratégie d'accueil et d'attractivité (touristique, résidentielle...).

Le Dragon de Calais dont l'objectif est entre autres de faire basculer Calais de l'ère industrielle à celle de la culture en est le plus récent et le plus bel exemple.

Fin 2019, Grand Calais Terres & Mers a bénéficié d'un élargissement de son périmètre pour la deuxième fois en seulement trois ans. L'enjeu réside ici à utiliser l'eau qui est présente sur l'ensemble des communes sous des formes variées comme vecteur d'appropriation par ses habitants de ce nouveau territoire et par la même occasion renforcer l'identité de ce dernier.

Issus de domaines d'expression artistique très variés, les quatre collectifs d'artistes choisis parmi de très nombreux candidats, navigueront sur le thème « l'eau entre terres et mers ». Du cirque aux arts plastiques en passant par le cinéma, le théâtre ou la danse, leurs modes d'intervention peuvent s'adapter à la diversité du territoire et à des groupes ciblés.

Ainsi je vous invite à embarquer à bord du CLEA 2020-2021 pour une croisière de quatre mois en compagnie de nos artistes : LA PLAINE DE JOIE, Giulia CASAGRANDE, LES TAMBOURS BATTANTS et Stéphane CAUCHY.

Il ne vous restera alors plus qu'à vous laisser guider au fil de l'eau pour cette nouvelle aventure qui s'annonce riche en surprises et en découvertes ! A ne manquer sous aucun prétexte !

Pascal PESTRE

Vice-Président en charge de la Culture

QU'EST-CE QUE LE CLEA ?

Animés par la volonté de réduire les inégalités en matière d'accès à l'art et à la culture en se donnant un objectif ambitieux de généralisation d'une éducation artistique et culturelle en faveur des enfants, des adolescents et des jeunes adultes de son territoire et en contribuant ainsi à la constitution de leur parcours d'éducation artistique et culturel, la communauté d'agglomération du Calaisis – Grand Calais Terres & Mers, en partenariat étroit avec la direction régionale des affaires culturelles Hauts-de-France (DRAC), le rectorat de l'académie de Lille – délégation académique aux arts et à la culture (DAAC) et les directions départementales des services de l'éducation nationale (DSDEN – Pas-de-Calais) et en lien avec le conseil départemental du Pas-de-Calais et le conseil régional des Hauts-de-France proposent une résidence-mission destinée à un artiste de tous domaines d'expression.

Pour l'artiste-résident, il s'agit, plus particulièrement, de s'engager dans une démarche expérimentale d'action culturelle, au sens large, donnant à voir et à comprendre la recherche artistique qui l'anime ainsi que les processus de création qu'il met en œuvre.

Cette mise en évidence s'appuie sur des formes d'interventions ou d'actions très variées se différenciant assez radicalement des traditionnels ateliers de pratique artistique.

Cette résidence mission n'est en aucun cas une résidence de création, elle a pour objet de favoriser la rencontre entre l'artiste et les publics. Aussi, l'essentiel de son action consiste à consacrer un temps plus ou moins long, selon les projets retenus, à divers événements ou activités avec le public.

Ces quatre résidences-mission sont construites en faveur de tous les enfants et les jeunes, dans leurs différents temps : scolaire, périscolaire et hors scolaire, ce qui induit un rayonnement en direction des familles. Elles se veulent de ce fait intergénérationnelles et conçues de manière à concerner le plus grand nombre d'habitants de la communauté d'agglomération Grand Calais Terres & Mers, et sont organisées en lien étroit avec les structures culturelles implantées sur la Communauté d'Agglomération, suivant leurs projets artistiques et culturels et les

priorités définies dans le cadre d'un groupe de pilotage rassemblant les différents partenaires du contrat local d'éducation artistique : le CLEA « TOUT AU LONG DE LA VIE ».

Cette année, placée sous la thématique « l'eau entre terres et mers », les artistes seront présents sur le territoire du 1^{er} février au 26 mai 2021.

LA PLAINE DE JOIE
Compagnie de cirque,
Giulia CASAGRANDE
cinéaste,

LES TAMBOURS BATTANTS
Compagnie de théâtre, danse, vidéo, spectacles de rue,
Stéphane CAUCHY
plasticien.



CIRQUE

LA PLAINE DE JOIE

Créée en 2006, la compagnie est née du désir de Tanguy Simonneau de développer des spectacles mêlant le cirque et le théâtre, le visuel et la parole, la force physique et l'univers poétique pour toucher un large public dans ses retranchements sensibles, avec au centre de ses créations la présence de la roue allemande et de la roue Cyr. Au fur et à mesure des projets, ont eu lieu des rencontres avec d'autres artistes qui sont venus étoffer l'équipe artistique, comme ce fut le cas avec François Pestel jongleur de formation, qui travaille également les équilibres sur objets et les acrobaties.

Le cirque est un art extrêmement créatif et novateur, un art populaire par excellence, puissant vecteur de démocratisation culturelle qui connaît un essor artistique particulièrement dynamique. Reconnue pour être un moyen d'encourager l'estime de soi, la confiance en soi et dans les autres, la créativité, la maîtrise du corps, l'expression corporelle, la discipline a connu à l'international un développement important de plusieurs déclinaisons : cirque adapté, cirque social, cirque communautaire... Autant d'orientations qui témoignent d'une attention particulière portée au public et qui font partie intégrante du projet de La Plaine de Joie. Les artistes de la « Plaine de Joie » imaginent aborder artistiquement le thème du CLEA « l'eau entre terres et mers » sur l'axe circassien Equilibre-Déséquilibre : jouer sur l'équilibre des corps, des objets et des enjeux autour de l'eau ; faire appel à la littérature : *Robinson Crusoé*, *20 000 lieues sous les mers*, à la poésie : Victor Hugo dans *Oceano Nox*, Alphonse Lamartine avec *Adieux à la mer*, Charles Baudelaire dans *L'homme et la mer*, aux chansons sur le thème de l'eau : chants de marins, au cinéma : *Les enfants de la mer* mais aussi à des mythes, des légendes, des mystères nés entre terres et mers, à partir de documentation ou de paroles collectées auprès des participants.

Il pourrait également être question d'établir un lien avec les sciences. Avec les sciences de la vie : faire un parallèle entre les lois physiques de l'eau, de la terre, de la mer ; franchir les lignes d'équilibre, travailler l'inversion ou le renversement de situation. Jouer avec les propriétés de l'eau : l'eau dans tous ses états, gazeuse, solide, liquide, potable, gelée, douce, salée...

Avec l'histoire et la géographie : l'eau présente sur Terre depuis 3 milliards d'années ; l'eau comme moyen de déplacement, force de travail... avec l'écologie : l'importance de l'eau et de sa qualité pour la vie aussi bien sur terre qu'en mer. Sur le plan symbolique l'eau serait le fil à suivre tout au long de la création et appuyé par des matières visuelles (accessoires, costumes, lumières...) et sonores (en voix-off ou au micro, écrits, poèmes, extrait géopolitique...) pour être lisible et faire lien avec les différents développements.



© Sébastien Armengot



© Sandra Le Guen

Quelques pistes pédagogiques :

- de l'individu au collectif : complicité et synergie de groupe
- participer au développement physique et au renforcement de la confiance en soi
- à la recherche de l'expression juste
- travailler le thème proposé : « l'eau entre terres et mers »

CINÉMA

Giulia CASAGRANDE

Mon travail filmique interroge le rapport entre les lieux et les habitants, les transformations au sein des territoires, les retentissements du passé sur le présent, l'imaginaire comme espace de liberté et de changement. A partir d'images d'archives, d'explorations sensibles et photographiques des lieux et de la rencontre avec les habitants, je réalise des court-métrages de fiction et des documentaires de création.

Mon documentaire « Clara et la vie imaginaire » (2019) a remporté le Prix Paris Jeunes Talents de la Mairie de Paris (2014) et a été accueillie en résidence d'écriture à la Cinémathèque Française (2015).

Je mène une activité pédagogique régulière dans le cadre d'ateliers d'éducation à l'image avec les scolaires de Paris et de la Seine Saint-Denis.

Dans le cadre de cette résidence-mission je souhaite travailler sur le rapport de l'homme à l'environnement avec une attention particulière au paysage et à ses changements, ainsi qu'aux espaces naturels réaménagés et de transition. Comment peut-on imaginer le territoire de demain dans un rapport respectueux à l'environnement ? Comment construire un territoire inclusif et solidaire où l'eau relie les habitants sans les exclure ?

A travers la prise de vue photographique et vidéo, l'écriture de textes, la réalisation de dessins et d'enregistrements sonores, nous pourrions arpenter l'univers aquatique du Grand Calais Terres & Mers, découvrir ses paysages multiples (maritimes, rurales, urbains, etc..) et prendre le temps de les regarder différemment.

Nous pourrions ainsi interroger la présence de l'eau comme un espace d'inclusion et de connexion entre les habitants, à la recherche d'expériences concrètes porteuses d'un rapport respectueux à la nature et d'une meilleure connexion avec elle.



THÉÂTRE

DANSE VIDÉO SPECTACLES DE RUE

LES TAMBOURS BATTANTS

Depuis sa naissance, il y a plus de 15 ans, la compagnie « Les Tambours Battants » connecte son travail de création à tout un réseau d'actions culturelles dont l'enjeu est de créer des liens en impliquant largement les habitants et d'ouvrir le champ des possibles artistiques dans une dynamique d'éducation populaire.

Au sein de cette compagnie, le collectif « Vaguement La Mer » propose une approche pluridisciplinaire du thème de l'eau et du territoire : art de l'équilibre (dont l'équilibre de cailloux), danse, théâtre, vidéo, photographie, dessins sur le sable. Nous sommes quatre: Julien Bourgerly (comédien, vidéaste), Benoît Boutry (comédien, circassien, photographe, spécialiste en stone-balance), François-Xavier Reinquin (comédien, musicien), Nathalie Renard (danseuse, comédienne).

La spécificité de notre approche est de partir du paysage, du territoire – l'arpenter, le regarder, le ressentir. Nous fonctionnerons en binômes différents chaque semaine, et ce maillage de disciplines nous mènera à des créations collectives éphémères.

Gestes artistiques envisagés :

Fluidité et Equilibre

Un laboratoire autour de l'équilibre et du flux du mouvement avec des cailloux empruntés au paysage.

Haikus et Danse

Innondons de poésie le territoire ! Laboratoire d'écriture de haïkus et expérimentations dansées tous azimuts pour aller vers une création éphémère poétique et chorégraphique.

L'eau, les cailloux, une histoire en stop-motion :

Créons du mouvement à partir de l'immobilité ! Réalisation d'une vidéo en stop-motion avec des éléments empruntés au paysage.



Labo effets spéciaux vidéos

Un laboratoire qui explore les différentes techniques du fond vert en vidéo et en photo en utilisant quelques décors choisis du calaisis.

Labo théâtre d'objets

Exploration et éveil aux techniques du théâtre d'objets avec des éléments naturels trouvés sur la plage : cailloux, coquillages et bois flotté. Créations de petits histoires au grès des envies.»

ARTS PLASTIQUES

Stéphane CAUCHY

Voilà comment est présenté Stéphane Cauchy par Emmanuelle Lequeux, journaliste et critique d'art dans le journal *Le Monde* et *Beaux-Arts Magazine* :



« Des sculptures essouffées. Fluctuantes, érosives, aléatoires... »

Voilà ce que propose Stéphane Cauchy au gré de ses installations : des mises en scène qui font appel à la mécanique des fluides, à l'écoulement du temps, à la corrosion des éléments. Formé à l'école des Beaux-Arts de Tourcoing, puis à la fameuse Rijksakademie d'Amsterdam, ce sculpteur donne forme au temps qui passe, il tente de le déjouer sans y parvenir, il le met en joue sans jamais en venir à bout.

Son temps est celui « de la perception intime, plutôt qu'une entité absolue ». Principal médium ? « Le mouvement ». Rien de stable dans son univers, nulle maîtrise dans la forme finale. L'artiste fait s'écouler au sol des grains de sable stockés dans l'illusion d'un faux plafond ; il fait tourner sur lui-même un plateau rond d'encre noire, jusqu'à ce que la surface plane se courbe sous l'effet de la force centripète ; il épuise un cône de sable d'un coup de ventilateur, afin qu'il se détruise peu à peu en une masse informe ; il déroule une bobine de fil bien ordonnée pour donner naissance à une chaotique pelote. Ou encore, lors d'une résidence au Mali, il utilise un métier à tisser traditionnel pour faire soudain de ses fils la sculpture d'un arbre blanc, en suspens.

« J'aime qu'il ne se passe pas grand-chose, et qu'en même temps la transformation soit absolue », confie-t-il.

Ce qui le passionne aussi, c'est « cette contradiction entre le mouvement chaotique et la mécanique newtonienne ». Objets soumis à trop de gravitation, jouant des lois de la physique, en exploitant la poésie, ses œuvres se dessinent dans l'espace de toute leur fragilité. De l'usage de la science pour inventer une petite philosophie du quotidien.

Chez lui, « la matière vit sa vie » ; les cimes deviennent racines. Action : l'éternel retour entre en scène. Dans une vaste installation imaginée in situ pour un lavoir, puis pour une chapelle, douze entonnoirs se lancent dans un ballet inattendu. Soutenus en l'air par des poulies, ils montent et descendent avec une certaine violence ; influent les uns sur les autres comme des marionnettes abandonnées de tout scénario, si ce n'est l'inéluctable chute de l'eau qu'ils contiennent, et leur sempiternel remplissage jusqu'à ce que... Bref, ils se la jouent vases communicants, nous ouvrant les coulisses de leur savoir : se rappellent-ils qu'il faut imaginer Sisyphes heureux ? »

COMMENT PARTICIPER AU CLEA ?

En raison des mesures sanitaires, les réunions de présentation sont annulées. Vous êtes invités à vous connecter sur le site de Grand Calais Terres & Mers où vous trouverez une page dédiée au CLEA : **www.grandcalais.fr**

De courtes vidéos vous sont proposées par les artistes pour découvrir en quelques minutes la personnalité et l'approche des résidents 2021.

A l'issue de ces visionnages, les partenaires et les équipes pédagogiques sont invités à signaler leur intention de travailler avec les artistes par le biais de la fiche d'intention de projet.

Au cours des toutes premières semaines de résidence, l'artiste rencontre les différents partenaires et équipes pédagogiques afin d'affiner le projet et évoquer la manière dont ils aimeraient faire percevoir sa présence auprès du public visé et selon quel calendrier.

Le reste du séjour est consacré à la construction et la mise en œuvre des gestes artistiques avec les différentes équipes de professionnels désireuses de s'impliquer.

CONTACT

Communauté d'Agglomération Grand Calais Terres & Mers

Karine LARUE

Référente CLEA « Tout au long de la Vie »

03.21.19.55.13

cleatoutaulongdevie@grandcalais.fr

76 boulevard Gambetta

CS 40021

62101 CALAIS CEDEX

